

SÉMINAIRE d'ANTHROPOLOGIE AMÉRICANISTE

<http://lesc-cnrs.fr/fr/seminaire-d-anthropologie-americaniste>
<https://enseignements.ehess.fr/2020-2021/ue/413>

Organisé par

- . le Centre EREA du LESC – Centre enseignement et recherche en ethnologie amérindienne du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (UMR7186)
- . le CERMA-MONDES AMÉRICAINS – Centre de recherche sur les mondes américains (UMR8168)
- . le LAS – Laboratoire d'anthropologie sociale (UMR7130)

Coordinatrices : Anath Ariel de Vidas (CNRS, CERMA-Mondes américains), Isabelle Daillant (CNRS, EREA-LESC), Andrea-Luz Gutierrez-Choquevilca (EPHE, LAS)
Contact : anathari@ehess.fr

SAA 2020-2021

10h-12h, MAISON SUGER, 16-18 rue Suger, 75006 Paris (en principe)

séances du 1^{er} trimestre

En raison de la crise sanitaire, les séances de novembre et décembre se tiendront uniquement en **visioconférence**

– Vendredi 20 novembre 2020

Camille RIVERTI – ATER, EHES

Discutant : Pierre DÉLÉAGE – CNRS, LAS

Un objet pas comme les autres ? Le cas de la farce quechua adressée à l'ethnologue

Réalisé au sein d'une communauté bilingue quechua-espagnol dans les Andes péruviennes (2015-2017), mon travail de terrain a été martelé par un type d'interaction burlesque et érotique, engageant à la fois les gens du lieu et l'ethnologue, qui, devenu l'objet central de la thèse, a trouvé le nom de « farce verbale quechua ». Les habitants de San Juan de Dios m'invitaient en effet, sans cesse et presque en toute circonstance (dans la rue, aux mariages, aux funérailles, etc.), à participer à des joutes oratoires mettant en scène une alliance fictive entre les participants. Nous endossions alors, selon les cas, les rôles du futur époux et de la future épouse, de la future belle-mère et de la future bru – personnages principaux d'un petit théâtre burlesque du quotidien soutenu par l'action de « souffleuses ». Participante de ces farces verbales intégralement énoncées en langue quechua, j'ai systématiquement enregistré, transcrit, traduit, analysé ces interactions, mené des entretiens métalinguistiques à leur sujet, en un mot : j'en ai fait un objet d'anthropologie.

Revenant avec un regard critique et épistémologique à la thèse, je présenterai d'abord ces performances burlesques et érotiques auxquelles le champ andiniste a rarement prêté attention jusqu'alors. Puis je centrerai le propos sur les conditions de la fabrication de l'objet en anthropologie en tâchant de répondre aux questions suivantes. À quelles conditions l'anthropologue peut-elle étudier une farce dont elle semble être le clou ? Pourquoi, a priori cet objet ne semble-t-il pas être un « bon objet » ? En définitive, qu'est-ce qu'un « bon objet » en anthropologie ?

lien de connexion : <https://global.gotomeeting.com/join/264778509>

– **Vendredi 18 décembre 2020**

Valérie ROBIN – Université Paris-Descartes

Discutants : Anne-Marie LOSONCZY – EPHE, et Michel NAEPELS – CNRS/EHESS, CEMS

Autour de son dernier ouvrage : **Sur les sentiers de la violence. Politiques de la mémoire et conflit armé au Pérou** (Paris, Éditions de l'IHEAL/Presses de l'Université Sorbonne Nouvelle, 2019)

Extrait de la 4^e de couverture : Basé sur des enquêtes menées dans les Andes quechuas d'Ayacucho, cet ouvrage interroge les séquelles du conflit fratricide qui endeuilla le Pérou à la fin du XX^e siècle. Cet épisode opposa l'État aux maoïstes du Sentier lumineux et creusa de profondes fractures ethniques, socioéconomiques et politiques. Les violentes disputes qui entourent l'usage des termes terroriste, victime ou héros exercent toujours – à 20 ans de la fin officielle du conflit – un pouvoir performatif sur l'identité et le destin de nombreux individus. Dans ce contexte, comment se construisent de nos jours les mémoires de la guerre ?

Pour le comprendre, Valérie Robin Azevedo s'est intéressée aux bricolages sémiotiques qui permettent aux communautés quechuas les plus éprouvées par la guerre d'évoquer la violence. Influencés par un discours hérité de la Commission de la vérité, mais aussi par l'imaginaire culturel andin, ces configurations inédites forment autant de chemins de traverses dans la quête d'un vivre ensemble apaisé. Décalées par rapport au modèle prôné par la justice transitionnelle, les dynamiques mémorielles analysées ici sont peu visibles dans l'espace public national. Pourtant, elles révèlent la valeur symbolique et sociale des procédés alternatifs de gestion du passé en contexte post-conflit. Sur les sentiers de la violence constitue à ce titre un essai original d'anthropologie des mémoires de guerres civiles. (L'ouvrage est consultable sur <https://books.openedition.org/iheal/8256>.)

lien de connexion : <https://zoom.univ-paris1.fr/j/99555240987?pwd=TEk4Y3V4bE5hQ0M1OFplcFhpRHhkQT09>

ID de réunion : 995 5524 0987

code : 021593

CALENDRIER DES SÉANCES SUIVANTES :

– **Vendredi 15 janvier 2021**

– **Vendredi 5 février 2021**

– **Vendredi 19 mars 2021**

– **Vendredi 16 avril 2021**

– **Vendredi 21 mai 2021**

– **Vendredi 18 juin 2021**